

Vol. 3, No. 1
Juin 2026

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIÉTÉS ET LES CIVILISATIONS



**Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(LARSOC)**

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com



Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858

P-ISSN 3006-4414

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

<https://revuecahiersdu.larsoc.net/>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041>

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23917>

SJIF 2025 = 5.168 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025)



Périodique : semestriel

Vol. 3, No. 1, 2026

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane

Histoire médiévale de l'Afrique occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka

Histoire moderne et contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry

Histoire de l'Antiquité

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha

Archéologie

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

TRAORÉ Siaka

GNAMIEN Kouamé Moïse

YAPI Fulgence Thierry

YÉO Mitanhatcha

OULAI Fabrice

FADIKA Massandjè Kano

OUATTARA Issouf

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorier adjoint de la rédaction

YAO Koffi Léon

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen

Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice

Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre

Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima

Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye

Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni

Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla

Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari

Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba

Maître-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N'Dri Laurent

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyn Liliane

Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine

Maître-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M'Domou Éric

Maître de Conférences, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue,

Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

« le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.

Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.

Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la traison et mort de Richart Deux roy Dengleterre*, éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.

Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II*, vol. I, Londres, Longman.

Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H*, Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.

Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^e et XVI^e siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.), titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.

Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/année de la consultation par l'utilisateur).

Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, <http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html> (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de ...
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Cédric-Aurel MANZENZA: Le culte funéraire égyptien dans les réalités de la vie après la mort physique (2778-2263av. J.-C) »	14-29
Djézié Guénolé Charlot BENE BI : Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle)	30-40
Konan Parfait N'GUESSAN : Le travail des femmes dans la ville de Paris au XIII^e siècle : entre volonté normative des pouvoirs publics et considérations genrées	41-59
Amon Guy Serge ATCHIE: Les femmes des sociétés littorales ouest-africaines dans le commerce transatlantique de 1445 à 1530	60-75
Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY : La place des minorités chrétiennes dans le sultanat ayyubide (1171-1250)	76-90
Mahamadi KOALA : Les Waala en pays nuni : origines, trajectoire migratoire et contribution à l'implantation musulmane (XVIII^e – XX^e siècle)	91-104
Yves Victor NGONO : Clio ou Sechat : À la recherche de la première muse de l'histoire dans l'Antiquité	105-117
Somolo Alain OKOUMAN : Esclavage et traite des esclaves dans l'empire du Ghana des origines au XIII^e siècle	118-135
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE : La mission diplomatique britannique au Brong Djaïman en 1889 à travers le témoignage de Richard Freeman	136-155
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN : Rites funéraires Agni Moronou et foi chrétienne : interactions, tensions et processus d'inculturation	156-179
Anin Patricia-Claire N'CHO : Au-delà du tyran impie : une relecture de l'identité et de la légitimité de Sonni Ali dans l'empire Songha	180-194
Sabounouman KONÉ : ECG et ivoirisation : modernisation publique de la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire (1970-1980)	195-213
Yao Dieudonné KOUASSI, Christian Michel LATH, Koffi Elysée KOUAKOU : Impact physico-environnementaux de l'extraction minière illégale dans la sous-préfecture de Grégbé (centre ouest ivoirien)	214-228
Jean Baptiste KOFFI : L'immigration africaine : entre normativité vitale et constructivisme socio-biologique	229-243
Aissata Kane-LO : Former aux métiers du patrimoine immatériel en contexte postcolonial : enjeux pédagogiques et responsabilités professionnelles	244-263
Méfégbé MÉITÉ : L'écranisation globale et la désintégration de la société	264-276
Katcha HILI: Analyse des causes et des conséquences de l'émigration sur l'Afrique	277-289
Amani KOFFI : La morale dans l'Égypte ancienne : une analyse des maximes de Ptah-Hotep et d'Ani	290-307
Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU : Profils et mobiles migratoires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin : entre stratégies d'adaptations et représentations sociales	308-326
Pougwendé Léandre GUIGMA, Mahounami Solange KPOGBEMABOU : Repenser la formation et la pratique de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique noire francophone, à partir des langues, des cosmogonies et ontologies africaines	327-339

Nohan SIDIBE : De la difficile maîtrise des effectifs aux précaires conditions de vie et de travail des travailleurs africains en Côte d'Ivoire (1893-1920)	340-363
Baraou HALADOU SALE : Médecine traditionnelle nigérienne, praticiens, pathologies et diagnostic pendant la période coloniale (1900 à 1960)	364-380
Ibrahima SAWADOGO, Oumar LINGANI : Évaluation de la compétence des enseignants de français à l'analyse de la situation éducative	381-393
Pascal Iheanacho OHANMA : Pratiques et représentations du français chez les commerçants transfrontaliers du sud-ouest du Nigéria : étude de cas dans les marchés de Seme et d'Idiroko	394-409
Yacouba FOFANA, Tiéba YÉO, Pori DIABATÉ : La région de la Bagoué dans le grand commerce ouest-africain (XIX^e-XX^e siècles)	410-425
Grâce Fetana Zroh DEMAIN épse Diby : Le pague traditionnel Dan : Origine et valeur socioculturelle	426-440
Ousmanou BASSIROU : Automatisation des tâches administratives et gestion des lycées de l'arrondissement de Garoua II, Nord-Cameroun	441-451
Nonhoua Thomas SEKONGO, Attchoumounan Paulin OUATTARA : L'humanisme médical à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle (IA)	452-468
Sasso Sidonie Calice YAPI, Bienvenue TONOUMI : Perception de la contraception chez les adolescentes	469-482
Iwikotan Arnaud TCHEDE, Nestor LABIYI, Jules DETONDE : Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin)	483-494
Dago Thomas DADIE : Outillage et techniques culturelles en Grèce classique	495-510
Noaga BIRBA, Séverin BADO, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO : Forge traditionnelle chez les Lyela de Reo (Burkina Faso) : typologie et fonctions des forgerons	511-527
Victor NIKIÉMA, Ténihan TRAORÉ : Le patrimoine culturel matériel et les menaces dans la chefferie traditionnelle de Zorgho	528-543
Koffi Noé KONAN, Dja André Ouréga Junior GOKRA : Communication et RSE dans la gestion de la santé et sécurité au travail dans les entreprises agroindustrielles en Côte d'Ivoire	544-557
Sidy NDOUR : L'archéologie du paysage : un essai théorique et méthodologique	558-583
Emmanuel BAYALA, Inoussa SALOGO : Caractéristiques rythmiques et mélodiques des musiques des lyèla de la Province du Sanguié (Région de Nando du Burkina Faso)	584-600
Mitanhantcha YEO : L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien)	601-613
Sinaly TRAORÉ : Entrepreneuriat informel et inclusion économique en Côte d'Ivoire	614-628
Issifou TARNAGDA : Les nasales en <i>bisa barka</i> (Première partie)	629-641
Koffi Saint-Marc AHOUSSOU, Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouadio Joseph KRA : L'industrie hôtelière au service de l'attractivité territoriale de la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)	642-652
Nanbidou DANDONOUGBO, Edoh Emmanuel BODJRO : Le sanctuaire Hebiesso, Sovi : un cadre de formation artisanale en pays Ouatchi (XVIII^e-XX^e siècle)	653-671

Winso Banfo Claude SOMÉ : Le Syndicat des chefs traditionnels de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) : un cadre de défense des intérêts de la chefferie (1946-1960)	672-690
Aboubekr THIAM, Alassane DIOP : L'image comme langage pédagogique dans les jeux sérieux en contexte africain : enjeux de médiation et reconfiguration des modes de transmission des savoirs	691-713
Laouali ISSA SALIFOU, Abdou IDRISSE: Les écoles coraniques itinérantes au Niger : une sociohistoire de la mobilité éducative islamique (1900-2024)	714-735
Bouais KONE : Les réfugiés politiques guinéens en Côte d'Ivoire 1958 à 1984	736-750
Kubertezié Eric SOMDA : Milieu de travail et santé mentale au travail chez les enseignants du primaire et du secondaire public d'Abidjan	751-767
Noaga BIRBA, Brahim OUEDRAOGO : Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo.....	768-783
Jacquinet BAMBA BISSELE : Discours pontifical et gouvernance morale : lecture argumentativo-lexicale d'une allocution papale au Cameroun	784-796
Benjamin EYOUNGA : La valeur contemporaine de la philosophie rousseauiste de l'éducation : une éthique sociale et environnementale	797-822
DR Oumar OUATTARA: L'amélioration du système de passation des marchés publics, un moyen pour promouvoir la compétitivité des pme locales	823-841
Sidonie Youa LYADAN Epse KAMALAN: Negotiating Tradition: Women's Sociocultural and Linguistic Transformations in Ébrié Urban Communities of Abidjan	842-856
Oumarou ADAMOU IDE, Sani ALOU WAWA : Reinforcing Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through <i>Amairam</i>	857-871
Yhattey Hervé Thierry AGUIE : Gestion des ressources forestières et exploitation minière à Yaouré de la période précoloniale au xx^e siècle	872-887
N'founoum Parfait Sidoine KOUAME : La continuité de la transhumance pastorale en Côte d'Ivoire (1968-2002) : entre échec des politiques d'intégration et stratégies de résilience des Peuls pasteurs du nord ivoirien	888-909
Guilga François de Paule YAMBRESSINGA : La problématique de l'enseignement de l'éducation civique au post-primaire et secondaire au Burkina-Faso de 1960 à 2024	910-932
BABAROU: Fulani and Hausa wedding practices in the working-class neighborhoods of in Garoua (Cameroon).....	933-946
Nadine Carole NGON : L'héritage africain dans les noms colombiens	947-962
Mamadou Vieux Lamine SANÉ: Université numérique et professionnalisation en Afrique francophone	963-981
Koffi Alain KOUASSI: Patronymes et préservation de l'identité culturelle d'un peuple : état des lieux en pays koulango (XVIII^e - XX^e siècle)	982-998
Salomé Michelle Rose EDIMA : La Femme bulu et la promotion de l'art culinaire patrimonial au Sud-Cameroun-face à l'essor des plats internationaux (1984-2025)	999-1019

Perception de la contraception chez les adolescentes

Sasso Sidonie Calice YAPI

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire)
sasso.yapi@uvci.edu.ci

Bienvenue TONOUMI

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
bienvenuetonoumi@gmail.com

Résumé

Cette étude analyse la perception de la contraception chez les adolescentes ainsi que ses déterminants sociodémographiques à Bouaké. Elle a été menée auprès de 400 adolescentes âgées de 14 à 19 ans à travers une enquête quantitative basée sur un questionnaire structuré. L'hypothèse générale stipule que les représentations de la contraception ne sont pas homogènes mais dépendent du capital scolaire et de la maturité biologique, perçus comme des facteurs d'autonomisation face au contrôle social. L'analyse descriptive montre que 78,50 % des enquêtées ont une perception favorable de l'utilisation des méthodes contraceptives. La structure de l'échantillon montre une légère prédominance des adolescentes âgées de 18 ans et plus (51 %) par rapport à celles âgées de 14 à 17 ans (49 %), ainsi qu'une représentation importante des élèves de classe de Terminale (29 %). Les analyses croisées révèlent une association statistiquement significative entre la perception et l'âge ($\chi^2 = 394,12$; $p < 0,001$; $V = 0,9926$), ainsi qu'entre la perception et la classe fréquentée ($\chi^2 = 268,22$; $p < 0,001$; $V = 0,8189$), traduisant une forte influence du parcours scolaire et du niveau de maturité sur les attitudes. L'étude conclut que la perception varie selon les caractéristiques sociodémographiques.

Mots-clés : Contraception, sociodémographiques, Perception, Adolescentes, capital scolaire

Abstract

This study analyzes adolescents' perception of contraception and its sociodemographic determinants in Bouaké. It was conducted among 400 adolescent girls aged 14 to 19 through a quantitative survey based on a structured questionnaire. The general hypothesis states that perceptions of contraception are not homogeneous but depend on educational capital and biological maturity, considered as factors of empowerment in relation to social control. The descriptive analysis shows that 78.50% of respondents have a favorable perception of the use of contraceptive methods. The sample structure shows a slight predominance of adolescents aged 18 and above (51%) compared to those aged 14 to 17 (49%), as well as a significant representation of students in the final year of secondary school (29%). Cross-analysis reveals a statistically significant association between perception and age ($\chi^2 = 394.12$; $p < 0.001$; $V = 0.9926$), as well as between perception and level of education ($\chi^2 = 268.22$; $p < 0.001$; $V = 0.8189$), indicating a strong influence of educational background and level of maturity on attitudes. The study concludes that perception varies according to sociodemographic characteristics.

Keywords : Contraception, sociodemographic, perception, adolescents, educational capital

Introduction

Dans ce document, l'emploi du féminin sera utilisé pour faire référence à toute personne de sexe biologique féminin indépendamment du genre. Selon l'Institut de recherche en santé du Canada (2019), le genre est une construction sociale qui décrit les rôles, les comportements, l'expression et les identités sociales. Le genre est un continuum et peut donc évoluer dans le temps, alors que le sexe est défini comme « faisant référence à un ensemble des caractéristiques biologiques chez les humains et les animaux. Ces caractéristiques physiques ou physiologiques concernent principalement les chromosomes, l'expression des gènes, les niveaux d'hormones et leur fonction, ainsi que l'anatomie de l'appareil reproducteur. Le sexe comporte habituellement deux catégories (mâle, femelle) ; cependant, les caractéristiques biologiques liées au sexe et l'expression de ces caractéristiques peuvent varier »

La santé reproductive constitue un enjeu essentiel de santé publique en raison de son impact sur le bien-être des populations et le développement social (Chandra-Mouli et al., 2014 : 1645). L'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2023) la définit comme un état complet de bien-être physique, mental et social relativement au système reproducteur, à ses fonctions et à ses processus. Elle implique ainsi la possibilité pour chaque individu de vivre une sexualité responsable, satisfaisante et sécuritaire, tout en ayant la liberté de décider du moment et de la fréquence des naissances. Dans cette perspective, la contraception apparaît comme un moyen essentiel de régulation de la fécondité et d'autonomisation des femmes.

Au Canada, une proportion importante de femmes utilise des méthodes contraceptives tout au long de leur vie reproductive et les données nationales indiquent qu'environ 15,9 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont utilisé une contraception orale récemment, et plus de la moitié déclarent en avoir fait usage au cours de leur vie (Rotermann, 2025 : 6).

Cependant, malgré les progrès enregistrés dans plusieurs régions du monde, les grossesses précoces et non désirées demeurent fréquentes chez les adolescentes, particulièrement en Afrique subsaharienne. Selon l'OMS (2020), l'Afrique subsaharienne enregistre encore des taux élevés de fécondité adolescente, estimés à environ 101 naissances pour 1 000 filles âgées de 15 à 19 ans, traduisant des difficultés persistantes d'accès à l'information et aux services de santé reproductive.

En Côte d'Ivoire, malgré la mise en œuvre de politiques publiques et de campagnes de sensibilisation en faveur de la santé reproductive, l'utilisation des méthodes contraceptives modernes chez les adolescentes demeure limitée. En effet, selon les données de l'UNICEF, le

taux de prévalence contraceptive moderne chez les adolescentes âgées de 15 à 19 ans reste inférieur à 15 %, traduisant des difficultés persistantes d'accès à l'information et aux services de santé reproductive, notamment en raison de barrières socioculturelles, religieuses et éducatives (UNFPA, 2022 : 34)

La contraception a été analysée comme une avancée majeure dans les luttes féministes, dans la mesure où elle permet aux femmes de maîtriser leur fécondité et d'exercer un contrôle sur leur corps (Froidevaux-Metterie, 2018 : 112). En effet, la diffusion des méthodes contraceptives a contribué à transformer profondément les rapports sociaux de sexe en renforçant l'autonomie reproductive des femmes et leur capacité de décision concernant les naissances (Bajos et Ferrand, 2002, p. 56).

Toutefois, plusieurs recherches contemporaines soulignent également le caractère ambivalent de la contraception. En effet, si celle-ci constitue un outil d'autonomie reproductive, elle contribue également à une forme de responsabilisation sociale des femmes dans la prévention des grossesses, notamment dans les contextes occidentaux où la contraception est fortement médicalisée et féminisée (Thomé et Rouzaud-Cornabas, 2017).

Dans cette logique, les comportements contraceptifs ne relèvent pas uniquement de décisions individuelles. Les pratiques liées au corps et à la sexualité sont fortement encadrées par des mécanismes de contrôle social (Foucault, 1976 : 27). Dans plusieurs contextes d'Afrique subsaharienne, la sexualité des adolescentes demeure entourée de tabous et de représentations morales qui influencent leur rapport à la contraception. Le recours aux méthodes contraceptives peut alors être perçu comme une transgression des normes valorisant l'abstinence avant le mariage.

Par ailleurs, les attitudes des adolescentes vis-à-vis de la contraception sont fortement influencées par leur environnement social, familial et éducatif. Les comportements contraceptifs des adolescentes africaines dépendent largement du niveau d'éducation, de l'accès à l'information, du contexte familial ainsi que des normes sociales dominantes (Ahinkorah, 2020). De même, les adolescentes les plus instruites développent généralement des attitudes plus favorables à la contraception grâce à un meilleur accès aux informations sur la santé reproductive (Guillaume et Rossier, 2018). À l'inverse, les plus jeunes apparaissent souvent moins informées et davantage influencées par les préjugés sociaux, ce qui traduit un déficit de sensibilisation dès les premières années de l'adolescence.

Or, l'adolescence constitue une période de construction identitaire durant laquelle les représentations sociales liées à la sexualité et à la contraception se forment progressivement. La contraception hormonale est ainsi analysée comme « contribuant à transformer les rapports de genre à certains égards, tout en perpétuant les asymétries par d'autres aspects » (Grino, 2014). À l'adolescence, les perceptions développées peuvent influencer durablement les comportements reproductifs futurs. Pourtant, dans de nombreux contextes africains, les actions de sensibilisation demeurent insuffisantes ou interviennent tardivement, laissant persister des croyances erronées et des attitudes défavorables à l'égard de la contraception.

La présente étude s'inscrit dans ce contexte et analyse la perception de la contraception chez les adolescentes âgées de 14 ans et plus dans la ville de Bouaké. Elle vise à analyser l'influence de l'âge et du niveau scolaire sur les représentations de la contraception afin de comprendre les mécanismes sociaux qui structurent ces perceptions. La question centrale de cette recherche est donc la suivante : Comment le déficit de sensibilisation précoce influence-t-il les perceptions et les attitudes des adolescentes vis-à-vis de la contraception ? En s'inscrivant dans le champ de la sociologie de la santé, cette recherche ambitionne ainsi de contribuer à une meilleure compréhension des inégalités d'accès à l'information et des logiques sociales qui influencent les comportements en matière de santé reproductive.

1. Revue de littérature

1.1 Connaissances, attitudes et pratiques (CAP) des adolescentes en matière de santé sexuelle et reproductive

Le modèle des Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) est fréquemment mobilisé en santé publique pour analyser les comportements des populations face aux questions de santé sexuelle et reproductive. La santé reproductive désigne un état complet de bien-être physique, mental et social relativement au système reproducteur, à ses fonctions et à ses processus. Elle implique ainsi la capacité des individus à choisir librement le moment et la fréquence des naissances, mais également la possibilité de décider de ne pas se reproduire (OMS, 2023).

Dans cette perspective, les adolescentes disposent généralement d'un niveau relativement élevé de connaissances sur les méthodes contraceptives modernes, sans que cela ne conduise systématiquement à leur utilisation effective. Les données issues de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne montrent que la connaissance des méthodes contraceptives modernes chez les adolescentes est généralement plus élevée que leur utilisation effective, traduisant un écart important entre savoir et pratique (Sedgh et al., 2016). Cette situation met en évidence un

problème majeur d'utilisation réelle des méthodes contraceptives chez les adolescentes, justifiant un écart important entre la connaissance et la pratique. À ce propos, cet éloignement s'explique notamment par les normes sociales, les tabous liés à la sexualité et les difficultés d'accès aux services de santé reproductive adaptés (Bankole et al. 2017). Cette insuffisance de recours à la contraception contribue fortement à la persistance des grossesses précoces et non désirées chez les adolescentes. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, une proportion importante des grossesses adolescentes n'est pas planifiée, principalement en raison de l'insuffisance d'utilisation des méthodes contraceptives modernes (Darroch et al., 2016).

Par ailleurs, malgré une connaissance relativement répandue de la contraception, une faible proportion d'adolescentes sexuellement actives utilise effectivement une méthode contraceptive. Cette situation s'explique notamment par les normes sociales, la peur des effets secondaires, les tabous liés à la sexualité des jeunes filles ainsi que l'insuffisance des services de santé adaptés aux adolescentes (Bankole et al., 2017).

Enfin, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, les adolescentes présentent un écart important entre connaissance et utilisation des méthodes contraceptives, traduisant une faible traduction des connaissances en pratiques effectives (Bankole et al., 2007, p. 197).

De même, les attitudes favorables à la contraception ne se traduisent pas toujours par des comportements contraceptifs effectifs chez les adolescentes (Woog et al., 2015). Dans plusieurs contextes urbains d'Afrique subsaharienne, près de 70 % des adolescentes expriment une opinion positive à l'égard de la contraception, mais les taux d'utilisation demeurent souvent inférieurs à 30 %. Ces auteurs mettent ainsi en évidence l'existence d'un déficit structurel entre les connaissances, les attitudes et les pratiques contraceptives chez les adolescentes.

1.2 Influence des facteurs scolaires et familiaux sur la perception et l'usage de la contraception chez les adolescentes

Les facteurs scolaires et familiaux jouent un rôle déterminant dans la construction des perceptions et des comportements des adolescentes en matière de contraception, en influençant à la fois le niveau d'information et l'acceptation des méthodes de santé reproductive (Ahinkorah et al. 2020). Plusieurs études ont montré que le niveau d'instruction constitue un facteur clé dans l'adoption des comportements contraceptifs. Ainsi, les adolescentes ayant atteint le niveau secondaire supérieur sont environ 1,5 à 2 fois plus susceptibles d'utiliser des méthodes contraceptives que celles ayant un niveau inférieur (Chandra-Mouli et al. 2014).

Dans une étude réalisée au Nigéria, 74 % des adolescentes scolarisées déclarent une attitude favorable à la contraception, contre seulement 49 % chez celles ayant un faible niveau d'instruction, ce qui confirme l'importance de l'éducation dans la structuration des perceptions (Okigbo et al. 2015). L'exposition à l'éducation sexuelle en milieu scolaire augmente significativement la probabilité d'utilisation des contraceptifs chez les adolescentes urbaines africaines (Kothari et al. 2017). Sur le plan familial, les adolescentes bénéficiant d'une communication ouverte avec leurs parents sur les questions sexuelles sont environ 2 fois plus susceptibles d'adopter une attitude favorable à la contraception (Ayalew et al. 2019).

De même, dans les familles où la sexualité est abordée sans tabou, près de 62 % des adolescentes présentent une perception positive de la contraception, contre environ 31 % dans les contextes familiaux où le sujet reste tabou (Ezegwui et al. 2018). Ces résultats convergent pour montrer que l'environnement scolaire et familial constitue un déterminant majeur dans la formation des perceptions et dans l'adoption effective des comportements contraceptifs chez les adolescentes.

2. LES ASPECTS METHODOLOGIQUES

2.1 Démarche d'étude et collecte des données

La présente étude s'inscrit dans une approche quantitative à la fois descriptive et analytique. Elle analyse la perception des adolescentes vis-à-vis de l'utilisation des méthodes contraceptives. L'enquête s'est déroulée en mai 2026 et a été menée à Bouaké auprès de 400 adolescentes âgées de 14 ans et plus. Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire structuré administré directement aux enquêtées dans huit quartiers de la ville, à savoir Air France, Belleville, Broukro, Dar-es-Salam, Kennedy, Ngattakro, Zone industrielle et Sokoura. Les participantes, étaient identifiées à travers leur tenue scolaire(bleu-blanc), et ont été sélectionnées selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste par convenance, fondée sur leur disponibilité et leur courtoisie au moment de l'enquête. Cette démarche méthodologique nous a permis ainsi d'appréhender les perceptions des adolescentes en matière de contraception à partir des informations recueillies directement sur le terrain.

2.2 Variables et méthode d'analyse

L'étude s'appuie sur une variable dépendante relative à la perception de l'importance de l'utilisation des méthodes contraceptives chez les adolescentes, ainsi que sur deux variables explicatives portant sur l'âge et la classe fréquentée.

Tableau 1 : Présentation des variables de l'étude

Variables	Indicateurs	Rôle
Perception de la contraception	Opinion de l'adolescente sur l'importance de l'utilisation des méthodes contraceptives	Variable dépendante
Âge	Groupe d'âge de l'adolescente	Variable explicative
Classe fréquentée	Niveau scolaire actuel de l'adolescente	Variable explicative

Source : Enquête de terrain, mai 2026

L'analyse des données a été réalisée en deux principales étapes. Dans un premier temps, une analyse descriptive a été effectuée à l'aide du logiciel Stata 15.0 afin de présenter les caractéristiques des enquêtées et leur perception de la contraception. Cette analyse repose sur les fréquences absolues et relatives calculées à partir de la formule suivante :

$$f_i = \frac{n_i}{N} \times 100$$

Où :

- f_i désigne la fréquence relative de la modalité i ;
- n_i représente l'effectif observé de la modalité i ;
- N Correspond à l'effectif total des enquêtées.

Dans un second temps, une analyse bi variée a été menée à travers des tableaux croisés afin d'examiner les relations entre les caractéristiques des adolescentes et leur perception de l'utilisation des méthodes contraceptives. Pour évaluer statistiquement l'existence d'une association entre les variables qualitatives, le test du Khi-deux (χ^2) d'indépendance a été utilisé au seuil de signification de 5 %.

Ce test repose sur la comparaison entre les effectifs observés et les effectifs théoriques attendus dans chaque cellule du tableau de contingence. Sa formulation mathématique est donnée par :

$$\chi^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^p \frac{(O_{ij} - E_{ij})^2}{E_{ij}}$$

Avec

χ^2 : statistique du test du Khi-deux ;

- O_{ij} : effectif observé de la cellule située à la ligne i et à la colonne j ;

- E_{ij} : effectif théorique attendu dans cette même cellule ;
- n : nombre de lignes du tableau ;
- p : nombre de colonnes du tableau.

Les effectifs théoriques attendus sont déterminés à partir de la relation suivante :

$$E_{ij} = \frac{(n_i)(n_j)}{N}$$

Où :

- n_i représente le total des observations de la ligne i ;
- n_j représente le total des observations de la colonne j ;
- N Désigne l'effectif total de l'échantillon.

La décision statistique est prise à partir de la probabilité critique (p-value). Lorsque $p < 0,05$, l'hypothèse d'indépendance est rejetée, ce qui traduit l'existence d'une relation statistiquement significative entre l'opinion de l'adolescente sur l'importance de l'utilisation des méthodes contraceptives et le groupe d'âge ainsi que le niveau scolaire actuel de l'adolescente. Lorsque $p > 0,05$, ces caractéristiques (âge et classe fréquentée) sont considérées comme statistiquement indépendantes de la perception de la contraception.

3. Analyse et interprétation des résultats

Avant de présenter les résultats détaillés, il convient de décrire la structure de l'échantillon ainsi que la répartition des adolescentes selon leurs caractéristiques sociodémographiques et leur perception de la contraception.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques et perception des adolescentes

Cette section présente les caractéristiques sociodémographiques des enquêtées ainsi que leur perception de la contraception en fonction de l'âge et du niveau scolaire.

Tableau 2 : Distribution des enquêtées selon la perception de la contraception, l'âge et le niveau scolaire

Variables	Modalités	Effectifs	Pourcentage (%)
Perception de la contraception	Non favorable	86	21,50
	Favorable	314	78,50
Âge	14–15 ans	54	13,50
	16–17 ans	142	35,50
	18–19 ans	119	29,75
	+19 ans	85	21,25
Classe fréquentée	4 ^e	37	9,25

	3 ^e	97	24,25
	2 ^{nde}	84	21,00
	1 ^{ère}	66	16,50
	Terminale	116	29,00

Source : Données issues de l'enquête de terrain Mai 2026

L'analyse descriptive révèle une prédominance spécifique de la perception favorable de la contraception chez les adolescentes enquêtées, avec une proportion de 78,50 %. Cette distribution marque une irrégularité en faveur de l'acceptation des méthodes contraceptives. Toutefois, la présence d'une proportion non négligeable d'adolescentes défavorables prouve l'existence de résistances qui peuvent être liées à des facteurs sociaux, culturels ou informationnels.

Sur le plan sociodémographique, la structure de l'échantillon montre un rattachement des enquêtées dans les tranches d'âge intermédiaires, notamment 16–17 ans et 18–19 ans respectivement 35,50 % et 29,75 %. Ce constat traduit une forte représentation des adolescentes en phase avancée du cycle secondaire. De même, la répartition selon la classe fréquentée indique une domination des niveaux supérieurs, en particulier la Terminale (29%) contre 24,25 % en classe 3e. Cette disposition suggère que l'échantillon est constitué en majorité d'adolescentes relativement avancées dans leur parcours scolaire.

3.2 Association entre variables sociodémographiques et perception de la contraception

Cette section présente les résultats de l'analyse de l'association entre les variables sociodémographiques et la perception de la contraception à l'aide du test du Khi-deux.

Tableau 3 : Résultats du test du Khi-deux d'association entre les variables sociodémographiques et la perception de la contraception

Variables	Khi-deux (χ^2)	P-value	V de Cramér	Décision
Âge & perception	394,12	0,000	0,9926	Relation significative
Classe & perception	268,22	0,000	0,8189	Relation significative

Source : D'après nos estimations sous Stata 15.0

Les résultats du test du Khi-deux mettent en évidence une relation statistiquement significative entre l'âge et la perception de la contraception ($\chi^2 = 394,12$; p-value = 0,000). L'hypothèse nulle d'indépendance est donc rejetée au seuil de 5 %, indiquant que la perception de la contraception n'est pas distribuée de manière aléatoire selon les groupes d'âge. Par ailleurs, l'intensité de cette association, mesurée par le V de Cramér ($V = 0,9926$), traduit une liaison extrêmement forte à 99,16% entre ces deux variables, déterminant que l'âge constitue une caractéristique majeure dans la formation des perceptions des adolescentes vis-à-vis de la contraception.

Concernant la classe fréquentée par l'adolescent, l'analyse met en évidence une association statistiquement significative avec la perception de la contraception. ($\chi^2 = 268,22$; p-value = 0,000). Le rejet de l'hypothèse d'indépendance confirme que le niveau scolaire influence significativement la perception des adolescentes au méthode contraceptive. L'intensité de cette relation, mesurée par le V de Cramér ($V = 0,8189$), indique également une forte dépendance entre ces deux variables. Ainsi, le niveau d'instruction joue un rôle déterminant dans la l'orientation des opinions relatives à la contraception, confirmant ainsi l'existence d'une différenciation spécifique des perceptions selon les caractéristiques sociodémographiques des enquêtées.

4. Discussion

4.1 Niveau de perception de la contraception chez les adolescentes

Les résultats de notre étude montrent une maîtrise nette d'une perception favorable de la contraception chez les adolescentes (78,50 %), ainsi qu'une forte adhésion globale. Cette situation peut s'expliquer par une évolution progressive des attitudes liée à une meilleure exposition à l'information en milieu urbain.

Ces résultats montrent qu'en Afrique subsaharienne, malgré une connaissance relativement élevée des méthodes contraceptives, leur utilisation reste limitée en raison des normes socioculturelles et des barrières d'accès (Bankole et al., 2017). De même, l'existence d'un écart important entre connaissance et utilisation effective des contraceptifs chez les adolescentes est soulignée (Sedgh et al., 2016). Darroch et al. (2016) confirment également que les campagnes de santé reproductive contribuent à améliorer les perceptions dans les milieux urbains.

4.2 Facteurs sociodémographiques associés à la perception et perspective des résultats

Les résultats du test du Khi-deux montrent une association statistiquement significative entre la perception de la contraception et l'âge ainsi que la classe fréquentée des adolescentes.

Cette observation est cohérente avec les travaux de Chandra-Mouli et al. (2014), qui montrent que les adolescentes plus âgées et plus instruites adoptent des attitudes plus favorables à la contraception grâce à un meilleur accès à l'éducation sexuelle. L'importance du niveau scolaire dans la structuration des attitudes reproductives est également soulignée (Okigbo et al., 2015).

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que la perception de la contraception est fortement influencée par l'âge et le niveau scolaire. Ils s'inscrivent dans les travaux antérieurs qui mettent en évidence le rôle des facteurs sociaux et éducatifs dans les comportements contraceptifs des adolescentes.

Conclusion

L'objectif de cette étude était d'analyser la perception de la contraception chez les adolescentes et d'examiner ses variations selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les résultats descriptifs indiquent que la perception est globalement favorable, avec 78,50 % des enquêtées qui reconnaissent l'importance de l'utilisation des méthodes contraceptives. La structure de l'échantillon montre par ailleurs une prédominance des adolescentes âgées de 16–17 ans (35,50 %) et 18–19 ans (29,75 %), ainsi qu'une forte représentation des élèves de Terminale (29 %), traduisant une population généralement située en fin de cycle secondaire. Les analyses croisées révèlent que cette perception n'est pas uniforme, mais varie selon l'âge et le niveau scolaire, conduisant à une influence du parcours éducatif et du degré de maturité sur les attitudes vis-à-vis de la contraception. En définitive, il ressort que la perception de la contraception est globalement positive mais structurellement différenciée, ce qui met en évidence la nécessité de renforcer des actions de sensibilisation ciblées et précoces adaptées aux profils sociodémographiques des adolescentes.

En perspective, nous souhaiterions étendre cette étude à d'autres quartiers afin d'obtenir une meilleure représentativité des réalités vécues par les adolescentes. Cette extension permettrait également de prendre en compte un plus grand nombre de variables, notamment le contexte socio-économique, le milieu de résidence, les sources d'information en santé reproductive ainsi que les normes culturelles et familiales, afin d'approfondir l'analyse des facteurs influençant la perception de la contraception chez les adolescentes

Références bibliographiques

- Ahinkorah, B. O., 2020, *Social and demographic determinants of contraceptive use among adolescent girls in sub-Saharan Africa*.
- Ayalew, et al., 2019, *Communication parent-adolescent et utilisation des méthodes contraceptives chez les adolescentes*.
- Bajos, N., & Ferrand, M., 2004, *De la contraception à l'avortement : Sociologie des grossesses non prévues*, INSERM / La Découverte.
- Bankole, A., et al., 2017, *Sexual and reproductive health in sub-Saharan Africa: Patterns of contraceptive use among adolescents*, International Perspectives on Sexual and Reproductive Health.
- Black, A., 2019, *Reproductive health and contraceptive use in developed countries*.
- Chandra-Mouli, V., Svanemyr, J., Amin, A., Fogstad, H., Say, L., Girard, F., & Temmerman, M. (2015). Twenty years after International Conference on Population and Development: Where are we with adolescent sexual and reproductive health and rights? *Journal of Adolescent Health*, 56(1), S1–S6. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2014.09.015>
- Darroch, J. E., et al., 2016, *Adding it up: Costs and benefits of meeting contraceptive needs*, Guttmacher Institute.
- Ezegwui, H. U., et al., 2018, *Family communication and adolescent contraceptive use in sub-Saharan Africa*.
- Foucault, M., 1976, *Histoire de la sexualité I : La volonté de savoir*, Paris, Gallimard.
- Froidevaux-Metterie, C., 2018, *La révolution du féminin*.
- Grino, L., 2014, *Contraception hormonale et rapports de genre*.
- Guillaume, A., & Rossier, C., 2018, *Education and contraceptive use in sub-Saharan Africa*, Studies in Family Planning.
- Institut de recherche en santé du Canada, 2019, *Sexe et genre : définitions et implications en santé*, Gouvernement du Canada.
- Kothari, M., et al., 2017, *School-based sexuality education and contraceptive uptake among adolescents*.
- Okigbo, C. C., et al., 2015, *Contraceptive knowledge and use among adolescent girls in Nigeria*, BMC Public Health.
- Organisation mondiale de la santé, 2020, *Adolescent pregnancy and reproductive health*, WHO. <https://www.who.int> visité le 06 mai 2026
- Organisation mondiale de la Santé, 2023, *Reproductive health definitions and frameworks*.
- Rotermann, M. (2025). *Oral contraceptive use in Canada*. Statistics Canada. <https://www150.statcan.gc.ca> visité le 03 mai 2026
- Sedgh, G., et al., 2016, *Adolescent pregnancy, birth and abortion rates across countries: Levels and recent trends*, The Lancet Global Health.
- Thomé, C., & Rouzaud-Cornabas, M., 2017, *Contraception et normes sociales de genre*.
- UNFPA, 2022, *State of World Population 2022*, United Nations Population Fund. Disponible sur : <https://www.unfpa.org> visité le 03 mai 2026

Woog, V., et al., 2015, *Adolescent contraceptive use in urban sub-Saharan Africa: Gaps between attitude and practice*, Studies in Family Planning.

Annexes

```
. tab perception
```

perception	Freq.	Percent	Cum.
Non favorable	86	21.50	21.50
Favorable	314	78.50	100.00
Total	400	100.00	

```
tab age
```

age	Freq.	Percent	Cum.
14-15	54	13.50	13.50
16-17	142	35.50	49.00
18-19	119	29.75	78.75
+19	85	21.25	100.00
Total	400	100.00	

```
. tab classe
```

classe	Freq.	Percent	Cum.
4e	37	9.25	9.25
3e	97	24.25	33.50
2nde	84	21.00	54.50
1ere	66	16.50	71.00
T1e	116	29.00	100.00
Total	400	100.00	

```
. tab age perception,chi2 V
```

age	perception		Total
	Non favor	Favorable	
14-15	0	54	54
16-17	0	142	142
18-19	1	118	119
+19	85	0	85
Total	86	314	400

Pearson chi2(3) = 394.1247 Pr = 0.000
Cramér's V = 0.9926

```
. tab classe perception,chi2 V
```

classe	perception		Total
	Non favor	Favorable	
4e	0	37	37
3e	0	97	97
2nde	0	84	84
1ere	0	66	66
T1e	86	30	116
Total	86	314	400